

JEAN-PAUL II

Frère Léon Taverdet, lorsqu'il était évêque de Langres, a rencontré plusieurs fois Jean-Paul II. Il nous rappelle brièvement trois souvenirs parmi d'autres :

"J'ai rencontré Jean-Paul II à Rome et en France : à Lyon et à Strasbourg.

Fraternel, simple, attentif, cherchant à comprendre les situations, il mettait en confiance.

A Rome, il nous invitait pour un repas simple à sa table ; il savait créer une ambiance très conviviale. Avec un malicieux sourire n'avait-il pas dit au Père Vilnet, alors président de la conférence épiscopale : " Les français m'apporteront du fromage!" A la première occasion l'évêque de St Dié, ne manqua pas d'emporter au Vatican un odoriférant munster !

Après sa venue à Reims, je lui signalais que nous étions chrétiens avant Clovis ! Il y avait un évêque de Langres dès le IV^{ème} siècle. Le lendemain, à table, disant son admiration pour nos antiques Églises, il m'avisa du regard et du geste : " Langres IV^{ème} siècle !" Quelle mémoire et quelle attention à ses interlocuteurs !

Une autre fois, alors que je lui disais les difficultés de transmettre les premiers éléments de la foi aux jeunes et nos initiatives, notamment pour la confirmation, les aumôneries, il conclut en hochant la tête : " *Il faut du temps pour faire un homme. Il faut du temps pour faire un chrétien ! Continuez.* "

Au cours de ses voyages en Pologne, **Frère Jean- Baptiste Molin** avait déjà rencontré Mgr Wojtyla, alors évêque de Cracovie, non sans prendre des risques ! C'est ce souvenir qui était évoqué à Nogent L'Artaud dans l'Aisne, son pays d'origine, lors de l'inauguration de " l'espace Jean-Baptiste Molin" par le maire de la commune, Bernard Delmotte.

" *Nous avons eu maintes occasions d'apprécier le dévouement du Père Molin qui maîtrise si bien notre langue difficile. Il sera donc le bienvenu en Pologne*" m'écrivait de Rome le Cardinal Wojtyla, le 24 février 1968.

Frère Léon Taverdet Chichery (Yonne)